Tribune libre.

Echos de l'Abitibi

Le pays de l'avenir

Une troisième excursion de visiteurs vient de parcourir notre région surnommée "le pays de l'avenir".

Débarqués à Senneterre le 27, les voyageurs furent reçus avec enthousiasme. Un succulent diner leur fut servi à l'hôtel Senneterre. Dans l'après-midi ils ont visité la paroisse en automobiles mises à leur disposition par les citoyens.

Après une promenade d'une dizaine de milles, un banquet leur fut donné, où plusieurs citoyens de Belccurt, leur curé en tête, vinrent rencontrer ces frères d'en bas. A la salle du cercle tous se rendirent pour entendre les discours. Ont parlé: M. l'abbé Clovis Beauregard, missionnaire-colonisateur, le curé de Belcourt, M. J.-S. Valiquette, M. A.-L. Auger, président de la société de colonisation, M. J.-W Villandré, cultivateur de Belccurt intéressé à la colonisation pour le district-Est, M. J.-E. Laforce, agent du C. N. R., M. J. Brillant, agronome, messieurs les maires Fortin et Trempe de Senneterre et de Belecurt, ainsi que l'agent des terres M. P.-D. Bourque.

Le lendemain on se rendit à Belcourt prendre un déjeuner fort appétissant préparé par mesdames Ernest Villandré, Alcide Lauzé et Mérilde Tremblay.

Nouvelle visite de la paroisse. Tous ont été émerveillés de voir l'orge et l'avoine mûres et dorées, des jardins encore tout verts sans aucun dommage de la gelée, des patates si grosses que plusieurs ont voulu en emporter comme souvenir. Tous se sont plus à admirer des terres défrichées sur 25, 50, 75 acres et plus, et tout cela en huit années de travail. Ils nous ont quittés pour continuer leur route, promettant bien d'arrêter au retour.

Plusieurs, sinon tous, se promettent bien de répandre leurs bonnes impressions parmi leurs gens. Et ils auront raison. L'Abitibi, centre bien canadien-français, est visité par des milliers de personnes chaque année et les colons viennent s'y établir par centaines bien que le sol soit reccuvert de forêts.

On a pu constater la qualité du sol et de nos récoltes et aussi la facilité de faire de la terre neuve.

On prédit que dans dix ans l'Abitibi comptera cent mille âmes. Je n'ai pas de peine à le croire, car c'est en vérité un pays merveilleux.

Le riche champ minier de Rouyn est maintenant relié au chemin de fer central. D'ici peu commencera celui qui nous reliera à Montréal en passant par Mont-Laurier jusqu'à Amos. Nous aurons ainsi dans un avenir rapprochée une route régionale de Senneterre à Montréal, et lorsque les puissants pouvoirs d'eau de la rivière Bell seront développés, l'Abitibi sera l'une des régions les plus importantes de la Province.

Nous avons encore des milliers d'acres de terre disponibles. Il ne manque que des bras vigoureux ,des esprits sains, des sobres et des travailleurs économes.

Nous invitons les petits fermiers qui peuvent facilement laisser à venir nous voir cet automne. Ils trouveront certes de l'ouvrage dans nos chantiers et pourront étudier sur place nos conditions de vie et la manière de réussir.

Nous invitons aussi ceux qui chôment dans les villes l'hiver à venir respirer l'air vif et sec du nord. En six années ils pourront se tailler ici un chez soi où ils goûteront plus de liberté et d'indépendance en une journée qu'ils n'en ont en ville en une année.

Suivez le courant, c'est la manne qui passe. Les plus beaux lots près des villages se prendront vite, et avant peu d'années ils se vendront dans les hauts prix.

Voyez plus à l'ouest, à La Reine, La Sarre et Macamick. A trois milles de ces villages, des terres se vendent de 4 à 5 mille piastres. A Landrienne, Barraute, Belcourt et Senneterre, vous vous installez à cette distance à des prix variant de $500 à $1,000.

Si vous ne pouvez venir par les excursions, venez quand même, c'est toujours le bon temps. Vous resterez, vous travaillerez avec votre famille et vous serez bientôt ce que nous sommes tous: des colons heureux et contents.

J. W. V.

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre, ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infaillible.

Pour lire à la veillée

La bête humaine

Pouvons-nous nous vanter d'avoir fait bien des progrès en civilisation depuis deux mille ans?

A certains points de vue, oui, certainement, nous avons fait des progrès; mais à d'autres nous rétrogradons.

Nous pendons à peu près comme on pendait autrefois, avec cette différence que nous avons un bourreau attitré, tandis qu'alors le premier criminel venu en faisait l'office.

Aux Etats-Unis, le pays avancé par excellence, on brûle et on écorche les nègres sans forme de procès.

En Russie, on fusille sous le plus futile prétexte.

Au Mexique, on persécute les chrétiens tout comme sous Néron de néfaste mémoire.

En Espagne, l'horrible garrot est en honneur, et le peuple, abruti, féroce, voyant rouge, acclame le taureau qui éventre piccador ou torréador.

Avons-nous fait des progrès en civilisation?

Aux Romains blasés, corrompus jusqu'à la moelle, il fallait du sang, le spectacle de bêtes féroces s'entre-dévorant ou déchirant à coups de griffes des êtres humains, et quand le vaincu tombait enfin pour ne plus se relever, le peuple trépignait de joie, et pris de frénésie hurlait des hourras pour le vainqueur.

Et quand autour de soi on entend les mêmes hurlements, les mêmes cris de fauves, qu'on assiste aux mêmes accès de bestialité sous le prétexte de "sports", nous nous demandons si vraiment nous avons, depuis deux mille ans, fait des progrès en civilisation?

Les journaux américains ont consacré ces temps derniers des pages entières à la bataille Tunney-Dempsey. Ils ont publié des dos, des poitrines, des biceps, une vraie charcuterie,quoi !

Pouvons-nous nous vanter d'avoir fait bien des progrès en civilisation depuis deux mille ans?

Et des milliers d'hommes ont payé de gros prix pour voir la bataille, se repaître de sang humain. On dit que certains sports de New-York ont payé jusqu'à $525 pour se faire transporter à Chicago en aéro afin de ne pas manquer le régal.

Le vainqueur a empoché un million de piastres.

Et pendant ce temps-là, de pauvres gens couchent à la belle étoile et crèvent de faim à New-York et à Chicago ! Nous n'exagérons rien. Nous avons vu, de nos yeux vu, des centaines de ces malheureux couchés sur la pierre de Delancey Park ou sur les bancs du Cooper Square.

Nous protestons contre ces hommes sans cœur payant des sommes folles pour voir faire la bête... et se ravaler eux-mêmes plus bas que la bête !

Les Césars lançaient l'un contre l'autre les gladiateurs: ces pauvres diables devaient se battre; s'ils refusaient, on les y contraignait et on les tuait quand même.

Et le peuple, hébêté, sans cœur, la langue sèche de s'égosiller, la vue voilée d'une nappe rouge, voyait du sang, encore du sang, toujours du sang!

Et ce noble peuple américain si avancé, si civilisé, bêtement, stupidement, voyant rouge, a trépigné à chaque reprise de Dempsey, hurlé à chaque coup de poing de Tunney.

En vérité, je vous le demande, cultivateurs mon ami, avons-nous fait des progrès réels dans la voie de la véritable civilisation, dans celle que le Christ est venu enseigner au monde? Ne sommes-nous pas plutôt sur le chemin de la décadence, sur la pente glissante qui fatalement conduit au matérialisme brutal et grossier?

Pierre Fouille-Partout.

ARGENT A PRÊTER

Argent à prêter et à placer sur hypothèques et autres garanties, en ville et à la campagne, aux particuliers, aux fabricants et aux municipalités.

E.-BOISSEAU PICHER

NOTAIRE

Prêts et Placements

60 rue St-Pierre

Québec, TÉL.: 2-3200

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

La seule banque au Canada dont les argents confiées à son département d'Épargne sont controlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux réglements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE

1er Vice-président
M. TANCRÈDE BIENVENUE

2e Vice-président
M. S.-J.-B. ROLLAND

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PÉRODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE

CHS.-A. ROY, Gérant général

FAITES DE L'ARGENT SUR VOS TERRAINS INCULTES

RENARDS ARGENTÉS BEETZ Limited

Les meilleurs sur le marché, ils ont une réputation mondiale. Sommes les pionniers en cet élevage, 34 années d'expérience. A vendre couples de renards noirs argentés parfaits sous tous rapports. Tous sont enregistrés au "CANADIAN NATIONAL LIVE STOCK RECORD" à Ottawa. N'achetez que des renards de toute première qualité, ils vous coûteront moins cher que des renards médiocres que l'on offre beaucoup sur le marché à de bas prix.

Nos prix défient toute concurrence vu la qualité de nos sujets. De plus, nous tenons nos pratiques au courant des soins et nourriture à donner, pendant une année entière, ce qui est un gage de réussite certaine pour elles puisqu'elles profitent alors de nos 34 années d'expérience. Toutes nos bêtes offertes ont une très belle fourrure, sont parfaitement développées et sont très prolifiques. Nous pouvons aussi garder vos couples en pension dans nos ranchs si vous le désirez.

N'achetez pas sans nous avoir écrit. Venez visiter nos ranchs. Johan Beetz, 54 Blvd, St-Germain, St-Laurent près de Montréal.

Les CHAUSSURES de CAOUTCHOUC MINER

Tiennent les Pieds Secs

QUAND les grandes pluies font de la basse-cour, des champs et des bois un océan de boue, le travailleur en plein air apprécie une chaussure qui le ramène chez lui les pieds secs. Voilà précisément ce que font—pendant de longs mois—les Chaussures de Caoutchouc MINER.

La résistance à l'usure fait partie intégrante de chaque Chaussure de Caoutchouc MINER, car cet article renommé est fabriqué avec soin et ne se compose que du meilleur matériel.

Exigez les "Miner"

THE MINER RUBBER CO. Limited

MINER RUBBERS

43F